

tude que nous voulons prendre? Par exemple, peut-on concevoir qu'au moment où les Etats-Unis recourraient à toutes leurs ressources pour conserver la liberté des nations et la dignité de l'humanité, nous resterions chez nous sans participer à la lutte? Pensez-vous que la nation américaine serait plus tolérante que la Grande-Bretagne ne l'est aujourd'hui?

Honorables sénateurs, il me semble que chacun de nous doit consulter sa conscience et décider dans quelle mesure nous pouvons être utiles. Nous sommes libres de le faire. N'oublions pas toutefois ceux qui sont assez généreux pour prendre les armes et combattre pour nous. Si nos jeunes gens traversent l'océan pour défendre notre cause, il faut qu'ils sachent qu'ils ont l'appui de tous les Canadiens.

En terminant, je prie mes honorables collègues de me permettre de citer quelques vers qui s'appliquent bien à chacun d'entre nous dans les circonstances présentes:

To everyone there opens up a high way and  
a low  
And the high soul climbs the high way and the  
low soul gropes the low,  
And in between on the misty flats the rest go  
to and fro  
But to every man there openeth a high way  
and a low,  
And every man chooseth the way his soul  
shall go.

L'honorable J. J. HUGHES: Honorables sénateurs, la convocation du Parlement quatre mois avant la date ordinaire est un des résultats de l'état de trouble dans lequel se trouve le monde. Quand et comment ce trouble finira-t-il, personne au monde ne saurait le dire aujourd'hui. Cette situation terrible n'est cependant pas due à un accident ni à des accidents. Ce n'est pas ainsi que se produisent les catastrophes universelles. La cause ou les causes de tous les événements doivent être en proportion des résultats. Par conséquent, la cause ou les causes de nos malheurs actuels doivent être grandes comme le monde, doivent avoir des racines profondes et doivent avoir un caractère très périlleux. Il faut découvrir et supprimer cette cause ou ces causes avant de pouvoir obtenir un remède permanent. Je crois connaître cette cause ou du moins je crois connaître la principale. Je sais qu'une telle affirmation est audacieuse de la part d'un homme de mon rang. Cependant, si le christianisme est vrai, je suis sûr de connaître la cause. Si le christianisme est vrai, Jésus-Christ était et est Dieu, créateur et souverain maître du ciel et de la terre et de tout ce qui existe. Non seulement Il a créé toutes choses, mais Il les maintient à chaque moment de leur existence par Sa puissance infinie dans un acte de création constante. Si la Bible est la parole inspirée de Dieu ou même un

document humain digne de foi, Dieu a revêtu la nature humaine, est venu sur la terre en Se faisant homme, nous a parlé un langage humain pour nous dire ce qu'il nous fallait croire et faire, et Il a prouvé son pouvoir sur-humain par les œuvres qu'Il a accomplies. Par conséquent, nier Sa divinité ou même en douter est la plus grande offense que l'homme puisse Lui faire, le plus grand acte de désobéissance qu'il puisse commettre et qui lui vaudra certainement un châtement proportionné au crime.

Ce n'est pas seulement dans les Etats totalitaires qu'on nie Sa divinité, mais on la nie aussi dans d'autres Etats et même dans le vaste monde de langue anglaise, et les preuves de cette apostasie sont à la portée de tous. Cette preuve est tellement manifeste que celui qui voudrait la nier serait plus aveugle que Bartimée. Et le malheur est qu'un grand nombre de distingués professeurs de nos universités et quelques-uns des pasteurs de grandes, riches et fashionables églises sont les pires coupables.

Il est vrai que les populations de langue anglaise pratiquent plusieurs des vertus enseignées par le Christ, et ne nient pas ostensiblement Sa divinité, et c'est pourquoi le Dieu de miséricorde nous donnera peut-être le temps de nous repentir et nous permettra, avant qu'il ne soit trop tard, de voir le sentier périlleux que nous suivons. Nos malheurs actuels peuvent donc être une bénédiction déguisée, car la Bible nous dit: "Qui aime bien châtie bien".

Quant notre sauveur vécut sur la terre, il se produisit un événement qui me paraît une leçon d'actualité. Il avait dit qu'il était Dieu, égal en tout à son père; c'est pour cela que les Juifs l'accusèrent de blasphème et le jugèrent digne de mort. Pilate savait qu'il était innocent et, voulant le sauver, il crut qu'en leur donnant l'alternative ils préféreraient Jésus à Barabbas, mais il se trompa car ils demandèrent de libérer Barabbas. Pilate dit alors: "Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ?" Ils crièrent de nouveau: "Nous n'en voulons pas, crucifiez-le et que son sang retombe sur nous et sur nos enfants." Cette malédiction terrible qu'ils appelaient sur leur tête et sur celle de leur postérité a été consignée dans le ciel, a franchi les siècles et a été réalisée à la lettre. Depuis lors, ce peuple a erré sur la face de la terre, sans patrie et sans foyer. Il a été méprisé et persécuté dans tous les pays et la fin de ses malheurs n'est pas arrivée, car en tant que nation et en tant que race, il n'a pas encore demandé de lever l'anathème qu'il s'est attiré. S'il n'y a pas là une leçon pour le reste du genre humain qui se prévaut du nom de chrétien, surtout pour les